

La classe flexible

Créer un environnement propice à l'apprentissage

Jessica Martin | Adaptation : Sonya Côté



La classe flexible

Créer un environnement propice à l'apprentissage

Traduction et adaptation de: *Strategic Classroom Design: Creating an Environment for Flexible Learning*, de Jessica Martin (ISBN 978-0-325-10915-2).

First published by Heinemann, a division of Greenwood Publishing Group, LLC, 145 Maplewood Ave, Ste 300, Portsmouth, NH 03801, United States of America.

Copyright English version © 2019 by Jessica Martin.

Translation © 2024 by TC Média Livres Inc. All rights reserved.

© 2024 TC Média Livres Inc.

Édition: France Robitaille

Coordination: Marie Sylvie Legault

Révision linguistique: Emmanuelle Demange

Consultation pour la technologie numérique: Stéphane Côté

Correction d'épreuves: Annie Cloutier

Conception de la couverture: Micheline Roy

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: La classe flexible: créer un environnement propice à l'apprentissage / Jessica Martin; adaptation, Sonya Côté; traduction, Francis Farley-Chevrier.

Autres titres: Strategic classroom design. Français

Noms: Martin, Jessica (Conseiller pédagogique), auteur. | Côté, Sonya, 1970- éditeur intellectuel.

Description: Traduction de: Strategic classroom design: creating an environment for flexible learning. | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana 20230077994 | ISBN 9782765069553

Vedettes-matière: RVM: Salles de classe—Environnement. | RVM: Éducation ouverte.

Classification: LCC LB3013.M3814 2024 | CDD 371.102/4—dc23



5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-6955-3

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2024
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 ITIB 28 27 26 25 24

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada



Sources iconographiques

Couverture – Bande 1: Jacob Hamblin/Shutterstock.com; InFocus.ee/Shutterstock.com; SLADKOV VIKTOR/Shutterstock.com; Amguy13/Shutterstock.com. **Bande 2:** Phichai/Shutterstock; Pawel Michalowski/Shutterstock; Mari Franz/Shutterstock; kibri_ho/Shutterstock. **Bande 3:** exopixel/Shutterstock; Olex Runda/Shutterstock; ledokolua/Shutterstock; gowithstock/Shutterstock; Room27/Shutterstock. **Bande 4:** Fotogart/iStockphoto; Peter Kotoff/Shutterstock; Jirawatfoto/Shutterstock. **Bande 5:** deepblue4you/iStockphoto; masa44/Shutterstock; Early Spring/Shutterstock; Mike Flippo/Shutterstock. **Bande 6:** Catherine.Things/Shutterstock; mariva2017/Shutterstock; Prostock-studio/Shutterstock; Kanyaporn Lerdniyomchon/Shutterstock.

Bandes – Table des matières: Africa Studio /Shutterstock.com. **Introduction:** SLADKOV VIKTOR/Shutterstock.com; Jacob Hamblin/Shutterstock.com; Amguy13/Shutterstock.com; InFocus.ee/Shutterstock.com; martinasi3/Shutterstock; Romi Gr/Shutterstock.com; Valeriya Danilenko/Shutterstock.com; Serp77/iStockphoto. **Chapitre 1:** wk1003mike/Shutterstock; Pawel Michalowski/Shutterstock; Creative Vyasi/Shutterstock; foto.grafs/Shutterstock; EVAN LUTFI PRADIPTA/Shutterstock; Mari Franz/Shutterstock; kibri_ho/Shutterstock; Phichai/Shutterstock. **Chapitre 2:** exopixel/Shutterstock; gowithstock/Shutterstock; pattharawadee wanadee/Shutterstock; Olex Runda/Shutterstock; ledokolua/Shutterstock; Room27/Shutterstock; Olga Popova/Shutterstock; severija/Shutterstock. **Chapitre 3:** Fotogart/iStockphoto; New Africal/Shutterstock; Peter Kotoff/Shutterstock; Jirawatfoto/Shutterstock; Cyrustr/Shutterstock; Valentina_Azhgirevich/iStockphoto; duardkutnik/Shutterstock. **Chapitre 4:** deepblue4you/iStockphoto; Akintevs/Shutterstock; Mike Flippo/Shutterstock; Early Spring/Shutterstock; masa44/Shutterstock; Nina1162/Shutterstock; SERSOLL/Shutterstock. **Chapitre 5:** Jacktamrong/Shutterstock; mariva2017/Shutterstock; Catherine.Things/Shutterstock; Kanyaporn Lerdniyomchon/Shutterstock; tomertu/Shutterstock; Nadezhda Bolotina/Shutterstock; Prostock-studio/Shutterstock.

Bille – Hanasaki/Shutterstock.

Canapé – Lana Brow/Shutterstock.

p. III: Alhovik/S+C97:J107hutterstock.com. **p. XI: (pince à linge)** Stas Malyarevsky/Shutterstock.com; **(gomme à effacer)** Duntrune Studios/Shutterstock.com; **(lunettes)** prisma/Shutterstock.com. **p. XXIV: (dé)** Nikolai Ziburdaev/Shutterstock.com; **(bouton)** Bouton Amber L Bourassa/Shutterstock.com; **(trombone)** Jakub Krechovic z/Shutterstock.com; **(S)** Scrabble Serhii Khanas/Shutterstock.com; **(pion)** valdis torms/Shutterstock.com; **(perle)** Sergey Le/Shutterstock.com.

p. 13: (h) Line By Line Vectors/Shutterstock.com; **(b)** ANTHONY PAZ/Shutterstock.com. **p. 67: (trombone)** Jakub Krechovic z/Shutterstock.com; **(raisin)** NIKCOA/Shutterstock.com; **(bouton)** Amber L Bourassa/Shutterstock.com. **p. 88: (h)** Vladislav12/Shutterstock; **(c)** Sergey Le/Shutterstock; **(b)** Bozena Fulawka/Shutterstock. **p. 122:** ledokolua/Shutterstock.

Toutes les citations de cet ouvrage ont fait l'objet d'une traduction libre. TC Média Livres Inc. est seul responsable de la traduction et de l'adaptation de cet ouvrage.

Des marques de commerce sont mentionnées ou illustrées dans cet ouvrage. L'Éditeur tient à préciser qu'il n'a reçu aucun revenu ni avantage conséquemment à la présence de ces marques. Celles-ci sont reproduites à la demande de l'auteur ou de l'adaptateur en vue d'appuyer le propos pédagogique ou scientifique de l'ouvrage.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.

Table des matières



Remerciements	VII
---------------------	-----

INTRODUCTION

Voir son espace avec audace	XIII
--	------

L'importance de bien concevoir sa classe	XV
---	----

Selon mon expérience	XXI
-----------------------------------	-----

Ce que vous trouverez dans ce livre	XXII
--	------

CHAPITRE 1

Créer un environnement physique qui rend les apprenants autonomes	1
--	---

Dessiner un plan de classe	2
---	---

La zone de rassemblement du groupe-classe	6
---	---

Les espaces pour le travail en petits groupes	9
---	---

Les espaces de travail individuel	14
---	----

Les espaces de travail pour l'enseignant	18
--	----

Les espaces limitrophes	22
-------------------------------	----

Enseigner l'environnement physique	27
---	----

Un exemple de leçon : apprendre à connaître l'aménagement de notre salle de classe (troisième année)	28
---	----

Le guide éclair de l'aménagement de la salle de classe	31
--	----

« Si... alors... » : des études de cas	35
---	----

Concevoir des espaces propices à l'enseignement et à l'apprentissage 39

CHAPITRE 2

Rendre chaque espace de la salle de classe fonctionnel pour les élèves 40

Les bibliothèques de classe 41

Les espaces d'apprentissage multimédia 44

Les ateliers de création 50

Les espaces dédiés à une matière 52

Les ateliers d'art 54

Les espaces ludiques 56

Enseigner chaque espace de la classe 58

Un exemple de leçon : voici la bibliothèque de classe 58

Un exemple de leçon : voici le coin mathématiques 60

Le guide éclair des autres espaces 63

« Si... alors... » : des études de cas 68

Circuler librement dans la classe, comme chez soi 73

CHAPITRE 3

Formuler avec les élèves les attentes sur les déplacements et l'apprentissage 74

Instaurer des règles de base pour les déplacements 75

Accéder au matériel et aux fournitures dans un but précis 79

Pour des transitions sans heurts 88

Lorsque les déplacements s'interrompent 91

Enseigner les déplacements 94

Un exemple de leçon : se déplacer en douceur dans la classe (première partie) 94

Un exemple de leçon : se déplacer en douceur dans la classe (deuxième partie) 96

Le guide éclair des déplacements 99

« Si... alors... » : des études de cas 103



CHAPITRE 4

Tenir compte des besoins socioaffectifs des élèves dans l'environnement d'une classe 107

Lier les besoins socioaffectifs et les éléments du décor 112

L'éclairage 113

Les couleurs 116

Le son 120

Les éléments naturels 122

Enseigner les éléments du décor 124

Un exemple de leçon : choisir un espace de travail productif 125

Le guide éclair des éléments du décor 127

« Si... alors... » : des études de cas 132

CHAPITRE 5

La conception stratégique d'une salle de classe : le parcours d'une enseignante 135

Les espaces 138

La circulation 152

Le décor 154

Bibliographie 160



Introduction

Voir son espace avec audace

Tous les jours, ou presque, l'arrivée de Jacob à l'école est réglée comme du papier à musique. Jacob se précipite sur le terrain de jeux pour y retrouver un ami et attend avec ses camarades que la cloche sonne. Il aime arriver à l'école un peu en avance parce qu'il a alors le temps de rejoindre ses camarades dans le module de jeu pour grimper, se balancer ou sauter avec eux. D'autres matins, Jacob s'attarde près de son sac à dos et attend que sa mère l'ait embrassé sur la joue pour aller se mettre à l'abri des regards et retirer de sa poche un trésor qu'il y avait caché : une balle sensorielle, des pelures d'orange, de petites figurines, des cailloux, des voitures miniatures, des copeaux de bois, etc. Certains de ses trésors retournent à la maison ; beaucoup finissent dans le bureau de son enseignante.

La cloche sonne. Jacob et ses camarades se mettent en rang près des autres groupes dans la cour et parcourent les deux ou trois dizaines de mètres qui les séparent de l'entrée de leur classe en se racontant des aventures ou en fredonnant un air favori. Jacob sautille jusqu'à sa classe et accroche son sac à l'entrée à l'un des crochets avant d'en retirer sa bouteille d'eau, qu'il range dans un casier vide identifié par une image évoquant la nature. Aujourd'hui, il choisit celui identifié par une feuille d'érable.

Avant d'entrer dans la pièce, Jacob salue son enseignante comme le font tous ses camarades, en établissant un bon contact visuel. Les salutations terminées, la plupart des matinées commencent par une séance de lecture individuelle suivie d'un cercle de bienvenue dans le lieu de rassemblement. L'enseignante de Jacob explique à ses élèves le programme de la journée et leur communique les nouvelles, les rappels et les annonces qui leur seront utiles pour la journée ou la semaine à venir. Elle saisit aussi cette occasion pour attirer l'attention des élèves





sur des gestes gentils et positifs qu'elle a remarqués et pour rappeler que ceux-ci renforcent le sentiment de sécurité et d'appartenance de tous. Il est temps ensuite de chanter tous ensemble quelques airs appréciés. Tout le monde se lève et fait quelques étirements avant d'entonner une ou deux chansons ou de scander quelques strophes de poèmes. Ce sont les chansons à répondre et les comptines gestuelles que Jacob préfère. Il fait de gros efforts pour rester dans son espace pendant qu'il chante, mais trouve cela difficile par moments parce qu'il aime sautiller, se balancer et bouger au rythme de la musique.

Une fois les chants terminés, c'est l'heure du conte. Jacob va prendre un morceau de pâte à modeler dans un petit contenant hermétique posé sur une tablette à proximité. Il rejoint rapidement le groupe dans le lieu de rassemblement, mais s'assoit à présent un peu en retrait. Assis à genoux, il se met à pétrir doucement la pâte entre ses doigts. Son enseignante allume une chandelle électrique près de sa chaise, demande à un autre élève de tamiser l'éclairage des plafonniers et reprend la lecture à voix haute du texte qu'elle avait commencé à lire plus tôt dans la semaine. Plusieurs des pairs de Jacob écoutent l'histoire assis en dyades ou en trios, d'autres sont assis sur des coussins, d'autres sur des chaises et trois élèves se tiennent debout à l'arrière du lieu de rassemblement. De temps en temps, l'enseignante de Jacob s'interrompt pour demander aux élèves de commenter ce qui se passe dans le texte en compagnie du partenaire de réflexion qui se tient à côté d'eux.

Quand la lecture à voix haute est terminée, Jacob bondit sur ses pieds et va reposer dans le contenant hermétique son morceau de pâte à modeler, devenu entretemps une sorte d'animal. Il a hâte de commencer les activités du jour, qui auront lieu à divers postes dispersés dans la classe. Ce jour-là, les élèves vont résoudre un problème en menant une recherche, étudier des images et des objets, observer l'habitat de chenilles et de papillons, apprendre un nouveau jeu de vocabulaire et faire des expériences artistiques avec des matériaux mixtes. Pendant que chaque groupe travaille de manière autonome, certains élèves reçoivent une aide supplémentaire, soit au sein de leur groupe, soit dans un autre groupe mené par leur enseignante, où ils travaillent des habiletés particulières pendant une partie de la période. Les élèves sont invités à expliquer à un partenaire leur rituel de démarrage, c'est-à-dire la façon dont ils vont quitter le lieu de rassemblement, récupérer rapidement des fournitures et se mettre au travail à leur poste. Une fois que tout le monde a convenu d'un plan de match, l'enseignante de Jacob fait comprendre aux élèves par un signal non verbal qu'ils peuvent quitter le lieu de rassemblement et commencer leur tâche.

Jacob met son propre plan en œuvre en se levant tranquillement et en se tournant vers un espace de travail adjacent au lieu de rassemblement du groupe-classe. Il se fraie un chemin en évitant quelques pairs occupés à bavarder, saisit un stylo sur un chariot de fournitures à portée de main, et il est le premier à prendre place à la table ronde abaissée (les pattes en ont été retirées) sur laquelle se trouve un habitat de chenilles. Pendant qu'un autre membre du groupe distribue des livres sur les papillons, des carnets de croquis et des loupes, Jacob discute avec enthousiasme avec un pair de la manière dont les chenilles mâchent les feuilles des plantes auxquelles elles sont suspendues. Ensuite, un membre du groupe retourne un sablier et tous

commencent à échanger des observations avant de consigner leurs réflexions dans leurs carnets de croquis. Avant la fin de la période de travail, chaque entomologiste en herbe aura communiqué aux autres, à tour de rôle, les observations qu'il aura consignées dans son carnet de croquis. Les membres du groupe se répondent mutuellement en proposant quelques liens, des prédictions et d'autres questions qu'ils se posent à propos des chenilles et des papillons.

L'horloge visuelle se fait bientôt entendre pour signifier à chacun qu'il est temps de ranger le matériel et de passer à une autre tâche. Jacob et ses camarades terminent rapidement leurs échanges avant de ramasser les livres, de regrouper les outils d'observation, d'empiler les carnets de croquis et de ranger tous les articles dans des paniers étiquetés, sur la tablette de sciences qui se trouve tout près. Lorsque l'horloge visuelle se fait à nouveau entendre, Jacob et son équipe se rendent au poste d'apprentissage suivant, où ils créent des œuvres d'art qui représentent des idées et des sujets scientifiques.

L'importance de bien concevoir sa classe

En suivant le parcours de Jacob pendant une matinée typique à l'école, on peut être surpris par son degré d'autonomie ou par le nombre limité d'interventions de son enseignante. Ce qui n'est pas visible, mais qui est très présent à chaque moment de l'apprentissage de Jacob, ce sont les décisions que son enseignante a prises pour concevoir sa classe. Cet environnement est conçu en prenant en considération le type de tâches qui peuvent se dérouler dans des espaces d'apprentissage flexibles. Il demande entre autres beaucoup d'espace pour se déplacer, beaucoup de lumière, un mobilier adapté et différentes configurations pour s'asseoir, un accès aisé aux outils et au matériel, ainsi que des ressources technologiques qui servent à encourager la réflexion, l'innovation et la collaboration.

L'embellissement et l'esthétique ne constituent qu'une modeste portion de la conception d'un espace d'apprentissage. Pour repenser un espace d'apprentissage de façon stratégique, il faut surtout être conscient des besoins des apprenants, qui sont en constante évolution. Il faut insister sur la sécurité et l'apprentissage auprès des apprenants afin que ceux-ci se sentent libres de communiquer, de créer, de réfléchir et de collaborer avec le groupe-classe, en petits groupes ou par eux-mêmes sans craindre le rejet ou le jugement. De plus, lorsque les enseignants conçoivent l'environnement de leur classe, ils doivent inviter les élèves à co-concevoir les structures et les marches à suivre afin que tous les intervenants non seulement survivent, mais s'épanouissent tout au long de l'année scolaire.

La bonne conception de la classe favorise la mobilisation des élèves

Remarquez la façon dont l'enseignante de Jacob a préparé ses élèves à réussir dès leur arrivée dans l'école. Le système mis en place permet aux élèves de trier et de ranger eux-mêmes leurs effets personnels. Une fois qu'ils ont rangé leur sac et leur manteau et signifié leur arrivée, les élèves peuvent disposer à leur gré du temps les séparant du début officiel de la journée d'école.





De plus, l'enseignante a conçu les activités qu'elle propose à ses élèves pour qu'elles se déroulent dans des espaces qui facilitent la transition entre la maison et l'école. Certains élèves lisent des livres, d'autres vont regarder la table de découvertes ou jouent aux cartes, et les derniers bavardent avec des camarades assis à une table. La prévisibilité de la période de transition entre la maison et l'école exerce un effet apaisant; elle contribue à calmer la possible anxiété des élèves et à renforcer les liens entre pairs et avec les espaces de la classe. Les corps et les esprits sont alors prêts pour les rituels scolaires et les activités structurées de la journée.

Les activités prévues pour Jacob et ses camarades cherchent aussi à encourager la curiosité. S'inspirant d'une étude menée par Gruber, Gelman et Ranganath (2014), Marianne Stenger (2014) écrit: «La curiosité dispose le cerveau à apprendre et à retenir toutes sortes d'informations, comme un tourbillon qui engloutirait non seulement ce que l'apprenant a envie d'apprendre, mais aussi tout ce qui l'entoure. Donc, si un enseignant est capable d'éveiller la curiosité de ses élèves à propos de quelque chose qu'ils sont naturellement motivés à apprendre, ceux-ci seront mieux préparés à apprendre des choses qu'ils jugent ennuyeuses ou difficiles habituellement.» Jacob et ses camarades ont de nombreuses décisions à prendre: celles-ci développent leur curiosité et les amènent à s'investir dans leur apprentissage et à se l'approprier. Où s'asseoir? Où trouver le matériel nécessaire? Par où commencer? Les élèves de la classe de Jacob sont encouragés à travailler en équipe et à utiliser l'espace pour se préparer à leur apprentissage et chercher des réponses et des solutions. Par exemple, un petit groupe d'élèves peut entreprendre une tâche dans une partie désignée de la pièce en adoptant une approche fondée sur l'enquête: ils font des observations, posent des questions à propos des objets se trouvant sur la table ou sur leur appareil électronique, recueillent et distribuent le matériel nécessaire à l'apprentissage, déterminent la disposition des places assises, travaillent ensemble, échangent des informations au sujet de leurs découvertes et, bien entendu, rangent. Aidés par la conception raisonnée de la classe et par leur enseignant, les élèves sont encouragés à apprendre parce qu'on leur donne des responsabilités et de l'espace pour réfléchir, élaborer un plan et travailler ensemble. Ils se mobilisent quand ils sentent qu'ils s'approprient l'environnement de leur classe et qu'ils ont un rôle à jouer dans le déroulement de l'enseignement et de l'apprentissage.

La possibilité de s'investir et de collaborer avec les pairs dans des espaces bien pensés s'avère aussi une chance d'apprendre des habiletés importantes à propos des limites et des comportements. Pour plusieurs, l'apprentissage en compagnie de pairs, plutôt qu'en solitaire, est en soi stimulant. Dans chacun des différents espaces de la classe, qu'il s'agisse du lieu de rassemblement du groupe-classe, de la bibliothèque ou des postes d'apprentissage individuel ou en petits groupes, les élèves apprennent les uns des autres les comportements acceptables et la façon de régler les désaccords. Lorsque les élèves sont invités à respecter la manière dont chacun d'entre eux contribue au groupe sans craindre le jugement ou le rejet, chaque membre peut participer plus activement à une tâche d'apprentissage, les écarts de comportement diminuent et la mobilisation est plus forte.

La bonne conception de la classe favorise la concentration des élèves

Une fois que l'enseignante de Jacob a salué tous les élèves par leur nom et établi un contact visuel avec chacun d'eux, tous se rassemblent dans un grand espace ouvert au centre de la pièce pour chanter des chansons, raconter des histoires et faire des annonces. Les élèves savent que la journée commence par une réunion dans ce grand espace commun, où se forme un cercle d'accueil propice aux salutations et aux chansons, et où se déroule une activité en mouvement. Un peu plus tard, ils revoient l'agencement des places assises pour écouter une histoire ou des nouvelles au sujet de leur groupe ou de l'école, avant de se disperser dans la classe pour travailler à des places individuelles ou prévues pour des groupes plus petits, plus intimes. Dans le lieu de rassemblement du groupe-classe, on s'attend à ce que l'ensemble des élèves puisse participer et apporter leur contribution à la vie de la classe. Certaines normes s'appliquent : le fait de lever la main pour signaler que l'on souhaite exprimer une idée ou compléter la pensée de quelqu'un d'autre (jusqu'à ce que les élèves soient prêts à intervenir sans avoir à lever la main) ; l'emploi d'un bâton de parole pour diriger l'attention sur la personne qui parle ; le recours à des outils de minutage tels qu'un horaire, un sablier ou une horloge visuelle pour rappeler aux membres du groupe d'écouter attentivement avant de réagir ; et la création d'un plan de classe. Lorsque ces outils ne sont plus nécessaires, on cesse de les utiliser. Dans les espaces réservés aux petits groupes, on s'attend à ce que les élèves collaborent les uns avec les autres pour accomplir une tâche ou atteindre un objectif d'apprentissage. Les normes qui s'appliquent pour le travail en petits groupes sont les suivantes : la prise de parole à tour de rôle, l'élaboration de plans, la collecte du matériel, la courtoisie dans les discussions, qui ont lieu d'un volume de voix convenable, le respect des idées qui diffèrent des siennes et le rangement du matériel, que l'on trie, organise et rapporte dans une zone de rangement ou dépose sur une tablette à proximité.

Un enseignant peut utiliser stratégiquement l'environnement de sa classe pour favoriser la concentration en mettant en place des normes et en créant avec ses élèves des routines et des procédures qui s'appliquent dans chacun des espaces ou chacune des zones particulières de la classe. À force de s'exercer, les élèves comprennent mieux le fonctionnement de leur environnement et sont en mesure d'anticiper certaines réactions et d'obtenir plus efficacement des comportements respectueux et accueillants dans les diverses zones d'apprentissage de la classe (Rohrer et Samson, 2014). Par exemple, à mesure que les élèves se familiariseront avec la routine du choix des livres, le soin des livres et les différentes possibilités d'apprentissage qu'offre la bibliothèque de classe, ils se mobiliseront probablement davantage et amélioreront leur capacité à demeurer concentré.

Il importe non seulement de garder à l'esprit la relation qui existe entre l'apprenant et l'environnement physique des points de vue affectif et comportemental, mais aussi de réfléchir au travail cognitif dans lequel l'apprenant s'est engagé et aux façons dont ce travail favorise la concentration dans l'espace d'apprentissage. Les leçons qui sont planifiées en ayant les élèves en tête optimisent les objectifs d'apprentissage des élèves. Des enseignants comme l'enseignante de Jacob et ses collègues de niveau se rencontrent souvent pour planifier le curriculum





à l'aide de normes, de données d'évaluation et d'un ensemble de ressources. Ils planifient les modules avec le souci de la nouveauté et du maintien de la curiosité, tout en provoquant des occasions de susciter chez les élèves de nouvelles idées et questions.

Les expériences d'apprentissage planifiées de manière délibérée et favorisées par l'aménagement de la classe aident les élèves à demeurer concentrés. Dans leur livre *Classroom Instruction That Work: Research-Based Strategies for Increasing Student Achievement*, Marzano, Pickering et Pollock soulignent qu'« aucune stratégie d'enseignement ne fonctionne de manière égale dans toutes les situations » (2001, p. 8). Se limiter à utiliser et à enseigner les stratégies telles que les édicte un guide d'enseignement, par exemple, ne favorise pas la réussite des élèves; les enseignants doivent aussi comprendre comment, quand, où et pourquoi utiliser les stratégies.

La division de l'espace de la classe aide les élèves, de diverses manières, à demeurer concentrés sur leur apprentissage en subissant un minimum de distractions. La conception stratégique de ces lieux contribue à favoriser la croissance et le bien-être de tous les élèves sur les plans social, émotionnel, comportemental et cognitif.

La bonne conception de la classe permet de cultiver la collaboration

L'enseignante de Jacob, comme tant d'entre nous, travaille fort à cultiver les relations entre élèves à l'école, mais aussi avec les familles, parce qu'elle sait que les relations sont ce qui compte le plus. Accorder de l'espace aux élèves pour qu'ils collaborent avec des pairs, des enseignants, des assistants d'enseignement et des parents bénévoles demande de réfléchir à la meilleure manière d'utiliser une salle de classe exigüe. Les enseignants comprennent qu'afin que les élèves puissent réussir à collaborer les uns avec les autres, mais aussi avec les adultes, l'environnement de la classe doit donner un sentiment d'ouverture suffisant pour que les élèves puissent facilement communiquer des sentiments, des réflexions et des actions. Afin de bien collaborer, les élèves ont en général besoin d'espaces dans lesquels ils peuvent réfléchir et travailler tant individuellement que collectivement. Il leur faut un environnement physique qui favorise des occasions d'apprentissage social sécurisantes et positives grâce à l'innovation, l'expérimentation, la résolution de problèmes et l'échange de réflexions.

Toutefois, les espaces de la classe n'ont pas tous les mêmes dimensions. La classe moyenne mesure approximativement entre 60 et 70 mètres carrés (ministère de l'Éducation du Québec, 2018). On essaie de réserver 14 mètres carrés à l'espace de l'enseignant, en général à l'avant ou à l'arrière de la pièce. On ôte ensuite 2 mètres carrés d'espace souvent inutilisable près des portes et de la porte (ou de la fenêtre) de sortie d'urgence. Enfin, on divise l'espace restant par le nombre moyen d'élèves (25) dans une pièce. On obtient environ 2 mètres carrés d'espace de travail par élève, ce qu'on peut considérer comme un espace restreint (Abramson, 2015).

Pour réfléchir à la conception d'un espace favorisant la collaboration, les enseignants doivent connaître leurs élèves, envisager des tâches appropriées pour leur âge et imaginer l'espace en fonction des possibilités offertes, plutôt que des obstacles. Des espaces assez vastes pour

accueillir l'ensemble du groupe-classe peuvent se prêter à de belles expériences communes : conversations approfondies, chants, lecture d'albums jeunesse, discussions sur des sujets fascinants en rapport avec les matières scolaires, rires, défis à relever ensemble et remue-ménages pour parvenir à des solutions communes. Les expériences que vivent les élèves dans le lieu de rassemblement les font progresser collectivement.

Les espaces de la classe conçus pour de petits groupes ou pour des individus permettent aux élèves de vivre des expériences d'apprentissage plus personnalisées. Des chaises ou des coussins disposés autour d'une petite table ou une table haute collée contre un mur à l'arrière apparaissent plus confortables et intimes à certains apprenants. Certains élèves s'approprient davantage leur apprentissage lorsque la collaboration se fait en petit groupe ou lorsqu'ils ont la possibilité de travailler à quelque chose par eux-mêmes d'abord avant de faire part de leurs idées à un partenaire.





Tous les espaces de votre classe, qu'ils soient vastes ou étroits, peuvent être utilisés de manière stratégique. Prendre le temps de réfléchir à l'optimisation d'un espace pour le groupe-classe et les activités en communauté ainsi qu'à l'utilisation de tous les petits espaces qui l'entourent permet d'offrir un nombre infini d'occasions de collaboration inclusive et stimulante.

La bonne conception de la classe favorise la réussite des élèves

Les camarades de Jacob se retrouvent régulièrement dans le lieu de rassemblement du groupe-classe pour se saluer et négocier l'attribution des tâches. À mesure que l'année progresse, chaque camarade peut commencer à anticiper les activités qui s'y déroulent et des manières acceptables d'y participer. Cet espace de rencontre communautaire ne devient pas seulement un lieu où s'exercent des rituels de bienvenue et s'engagent des conversations riches, il devient un carrefour pour l'enseignement et l'apprentissage en groupe-classe où les élèves peuvent enrichir mutuellement leurs idées. Les moments passés en groupe-classe sont souvent des moments privilégiés de la journée de l'enseignant, qui rassemble ses élèves, leur donne une rétroaction ou des éclaircissements et dissipe toute confusion à propos de comportements qui influent sur la performance des élèves en classe. Le temps passé ensemble à réfléchir à certains comportements, inacceptables ou attendus, à discuter de stratégies d'autogestion et d'autorégulation ou à participer à des jeux de rôle permet à tous les élèves de progresser. À ceux qui hésitent parfois à prendre des risques ou qui ont du mal avec certaines normes comportementales propres à un environnement scolaire classique, ce moment, en plus d'avoir une utilité pratique, donne de l'assurance, car il leur permet d'étayer leurs manières d'interagir (de réussir) dans leurs activités quotidiennes.

Des chercheurs britanniques, sous la direction du professeur Peter Bartlett, ont colligé des données et ont conclu : « On peut attribuer à la conception d'une classe un effet comptant pour 25 %, qu'il soit négatif ou positif, dans les progrès des élèves au cours d'une année scolaire. La différence entre les salles de classe les mieux et les moins bien conçues que cette étude a examinées ? L'équivalent d'une année complète de progrès scolaires » (Barrett et coll., 2015). L'étude a aussi mesuré des éléments de design, dont l'éclairage, les niveaux sonores, la qualité de l'air, la disposition du mobilier, la flexibilité et les possibilités de rangement.

Par la manière dont nous concevons les leçons et les projets, la diversité des espaces que nous offrons et le type d'accès au matériel que nous proposons, nous pouvons créer des occasions pour que tous les élèves réussissent à l'école, en permettant la prise de risques (engagement dans la tâche) de façon sécurisante et positive. De nombreux enseignants conviennent que ce qui influence la configuration de l'espace d'apprentissage est le type de tâche, le nombre d'élèves participant au projet et le rôle de chaque élève. Idéalement, on offre donc aux élèves de multiples occasions quotidiennes de contribuer à leur propre réussite en les laissant choisir le lieu où travailler, la manière de s'acquitter de leurs tâches et le type de travail, c'est-à-dire individuel ou collaboratif.

Les élèves qui ont du mal à fonctionner au quotidien ont souvent un impact sur les attentes des enseignants, ce qui influe sur la performance des élèves. Les psychologues Robert

Rosenthal et Lenore Jacobson ont révélé « que les attentes influent de mille manières presque invisibles sur les interactions des enseignants avec leurs élèves. Les enseignants laissent à ceux des élèves qu'ils s'attendent à voir réussir plus de temps pour répondre, ils leur offrent une rétroaction plus précise et ils leur donnent plus souvent leur approbation : ils les touchent, leur font un signe de tête et leur sourient plus souvent » (Rosenthal et Jacobson, 2003). Dans sa classe, Jacob sait que s'il s'agit à l'heure de la lecture à voix haute, il n'a pas à se sentir mal. On lui a enseigné à faire appel à la stratégie consistant à se tenir debout à l'arrière du lieu de rassemblement, ou sur le côté, pour pouvoir mieux écouter, mieux apprendre et participer à des conversations en classe, animé d'un sentiment de confiance et de compétence. Il n'a ainsi rien perdu, ce qui aurait été le cas si on l'avait envoyé s'asseoir sur la chaise de retrait ou faire une « visite » dans une autre classe le temps d'une courte pause. Jacob a appris que si ses mains commencent à lui donner cette sensation de « démangeaison », il peut, plutôt que de les balancer et de heurter les autres accidentellement, les presser ou les secouer. Il peut aussi prendre un morceau de pâte à modeler fourni par son enseignante et le pétrir ou sculpter une petite forme pour utiliser l'énergie de cette main agitée. Chacune de ces options permet à Jacob de demeurer attentif à la leçon, de préserver son lien avec le groupe et de poursuivre son apprentissage.

Selon mon expérience

Les propositions de cet ouvrage s'inspirent des dix années que j'ai passées à déplacer des meubles de rangement, des pupitres, des chaises et des tables en tous sens dans mes salles de classe ainsi que de mes expériences personnelles en aidant des centaines d'enseignants de la maternelle à la sixième année à repenser leur environnement d'apprentissage, que ce soit en été, pendant des ateliers de formation professionnelle, ou lors de séances de réaménagement improvisées.

J'ai enseigné à la Corinne A. Seeds University Elementary School (devenue la UCLA Lab School). C'est pendant que j'y travaillais comme formatrice en enseignement que j'en ai appris le plus à propos de la conception des salles de classe et de ses retombées sur l'apprentissage. J'ai découvert, ébahie, l'importance de la lumière et des éléments naturels pour créer un sentiment de calme, soulager le stress et améliorer la fonction cognitive (Kaplan et Kaplan, 1989 ; Tanner, 2009 ; Wells, 2000). Je suis devenue chasseuse d'aubaines pour pouvoir me procurer des plantes d'intérieur dans des pépinières et des ventes-débarras locales – et j'ai depuis le pouce vert, puisque je prends généralement quelque chose pour mon propre logement aussi.

J'en ai aussi beaucoup appris au sujet de la couleur et de son influence sur les émotions, le comportement et les résultats des élèves. J'ai commencé à réfléchir aux palettes de couleurs et à les expérimenter sur mes murs, mes panneaux d'affichage et même sur mes meubles. J'ai cessé de décorer mes babillards avec du papier de couleurs vives et des bordures assorties. J'ai plutôt appris à employer des couleurs neutres afin de ne pas surstimuler la vision.





J'avais déjà entendu parler des configurations de places assises flexibles, mais à l'école-laboratoire, je suis passée au niveau supérieur en matière de flexibilité. Inspirée par des collègues, j'ai mis des planchettes à pince à la disposition de mes élèves et j'ai appris à élever, abaisser ou retirer les pattes ajustables d'une table afin de créer pour eux différents types d'options de travail, assis ou debout. Qui aurait dit que ce serait là l'une des manières les plus faciles (et les moins coûteuses) d'influer sur leur apprentissage? Mes élèves semblaient plus investis dans leur tâche quand je leur proposais différentes options. Souhaitaient-ils travailler seuls, avec un partenaire ou en petit groupe? Souhaitaient-ils travailler debout, assis, à genoux, appuyés au mur ou étendus au sol?

J'ai continué à explorer la conception des salles de classe quand je suis devenue conseillère en perfectionnement du personnel. En plus d'accompagner les enseignants en mathématiques et en littérature, je discutais avec eux des retombées de la conception d'une salle sur l'enseignement et l'apprentissage. Avec l'aide d'autres formateurs et enseignants, j'ai appris à prendre en considération les implications qu'un concept pouvait avoir par rapport à un autre: ce que signifie se déplacer dans l'espace, comment penser au mobilier en tant qu'outil pour l'apprentissage, comment enseigner aux élèves l'aménagement de la classe et comment créer un environnement qui soit propice à l'apprentissage, tant pour l'enseignant que pour ses élèves. En fin de compte, j'ai appris à aider les enseignants à imaginer la conception de leur classe de manière plus stratégique.

Ce que vous trouverez dans ce livre

Cet ouvrage est pensé pour les enseignants qui souhaitent en apprendre davantage sur les facteurs qui contribuent à la bonne conception des espaces de classe: les espaces bien conçus sont attirants pour les élèves et aident les enseignants à s'y retrouver plus facilement dans le monde de l'enseignement et de l'apprentissage. Chaque chapitre est rempli de photos de salles de classe. J'y fais part d'obstacles prévisibles, je retranscris un ou deux exemples de leçons, je propose un tableau présentant des suggestions de leçons précises et je réponds à quelques questions fréquentes dans une section intitulée « Si... alors... ».

Vous pouvez lire cet ouvrage de la première à la dernière page ou simplement consulter une section qui « vous parle ». Peut-être celle-ci se rapporte-t-elle à une problématique ou à une occasion qui s'est présentée dans votre classe. Peut-être vous posez-vous ces questions: « Comment puis-je créer un espace d'apprentissage où tous se sentent accueillis et éprouvent un sentiment d'appartenance? », « Comment éviter l'attroupement quotidien devant le poste de matériel? » ou encore « Combien de temps devrait-il falloir à mes élèves pour rentrer en classe après la récréation? » Nous nous habituons à jongler constamment avec les circonstances qui dépendent de nous et celles qui nous échappent. Quand nous entamons l'année scolaire, il nous manque parfois certaines fournitures, nous voyons arriver un nouvel élève sans préavis, nous découvrons du mobilier brisé, mais nous faisons en sorte que tout fonctionne. Je suis certaine que vous trouverez utiles et inspirants les informations, les récits de réaménagement et les photos prises par des enseignants comme vous. Vous aussi avez le

droit de faire preuve de créativité et de débrouillardise dans votre pratique, d'aller au-delà du travail superficiel consistant à créer des espaces d'apprentissage esthétiquement agréables. L'attention que vous porterez à l'aménagement de votre classe et l'élaboration, en compagnie de vos élèves, de rituels et de routines propres à chaque espace inspireront aux enfants un plus grand sentiment d'appartenance et leur permettront de se sentir intégrés à une communauté d'apprenants mobilisée, concentrée et collaborative.

Chapitre 1

Qu'entend-on par conception de la classe? Au cours de ce chapitre, nous explorerons l'aménagement de l'espace en partant de zéro. Nous examinerons les façons de réserver de l'espace au lieu de rassemblement du groupe-classe, aux petits groupes, au travail individuel et au travail de l'enseignant. Je vous montrerai à commencer par un aménagement simple, car réinventer sa classe peut apparaître comme une tâche insurmontable.

Chapitre 2

Comment pouvons-nous aménager stratégiquement nos classes afin de nourrir la curiosité, de renforcer l'appartenance au groupe et de favoriser la réussite scolaire? Dans ce chapitre, nous explorerons les autres espaces de travail de la classe – le coin bibliothèque, l'espace d'apprentissage multimédia, l'atelier de création, l'espace dédié à une matière, l'atelier d'art et l'espace ludique – et nous réfléchirons à la manière de les concevoir afin d'insuffler de la vie dans le parcours d'apprentissage avec les élèves.

Chapitre 3

Comment pouvons-nous aider les élèves à se déplacer, à passer d'une activité à l'autre et à interagir de manière réfléchie et en ayant le sentiment d'être reliés à l'environnement de la classe? Nous évoquerons les endroits où les « embouteillages » sont les plus courants et verrons les difficultés que cela entraîne. De plus, nous examinerons des manières d'aider les élèves à effectuer des transitions de façon réfléchie et efficace, et des manières d'organiser, avec les élèves, la collecte du matériel afin qu'ils puissent terminer leurs tâches et leurs projets efficacement.

Chapitre 4

Quels éléments de conception exercent l'effet le plus important sur l'apprentissage d'après la recherche, et lesquels grèvent le moins le budget? Nous regarderons de plus près ce que dit la recherche à propos des effets de la lumière, de la couleur, du bruit et des éléments naturels sur l'environnement de la classe. Nous explorerons ensuite des façons pratiques d'inclure ces éléments dans la conception de la classe.

Chapitre 5

Nous suivrons le parcours d'une enseignante qui a conçu stratégiquement son espace d'enseignement. Nous observerons des photographies prises en amont et en aval de sa démarche et découvrirons les hauts et les bas qu'elle a connus en cours de route.



Figure 1.9 Une classe de première année. Rosanne a conçu sa classe afin de permettre aux jeunes apprenants de passer en douceur de la zone de rassemblement du groupe-classe à des sous-groupes de collaboration. Remarquez la diversité des surfaces de travail et des places assises proposées qui encouragent la collaboration et la discussion (Brooks, 2011).



Figure 1.10 Une classe de première année. L'agencement réalisé par Shayla propose des surfaces de travail variées dont les hauteurs sont réglables. Les apprenants peuvent travailler assis ou agenouillés à une table, ou allongés au sol munis d'une planchette à pince, d'un ordinateur portable ou d'une tablette; en quête d'inspiration, ils peuvent même se jucher près d'une fenêtre lumineuse surplombant le terrain de jeu.





▲ Figure 1.11 Une classe de troisième année. Jamaica a offert aux élèves beaucoup d'espaces et de possibilités de choisir où s'asseoir et comment utiliser au mieux leur espace pour travailler en collaboration ou individuellement. En donnant aux élèves le choix de leur place assise et en développant ainsi leur autonomie, on nourrit chez eux un sentiment de fierté et on leur permet de s'appropriier l'espace de la classe.



▲ Figure 1.12 Une classe de quatrième année. Pendant une période de travail individuel, Lori s'entretient avec quelques-uns de ses mathématiciens, qui ont trouvé leur place sur le tapis de la zone de rassemblement du groupe-classe.



▲ Figure 1.13 Une classe de quatrième année. La classe de Lori se trouve au 2^e étage et ses fenêtres laissent entrer la lumière naturelle en abondance ; une unité de rangement sous la fenêtre permet de tirer profit de l'espace. Ce n'est pas une coïncidence si les élèves de Lori se réunissent souvent en petits groupes près des fenêtres et utilisent l'unité de rangement comme sièges supplémentaires quand ils parlent de livres et font des travaux d'écriture en groupes.



◀ ▲ Figures 1.14a et 1.14b Une classe de sixième année. En remplaçant les pupitres individuels par des tables rondes et en ajoutant quelques tabourets achetés dans une boutique d'articles usagés du quartier, Julia a modernisé son espace et favorisé la collaboration, ce qui a aidé les apprenants à se sentir plus liés les uns aux autres.

mettre au travail en attendant des consignes supplémentaires. Toutefois, beaucoup d'élèves profiteraient de la possibilité de consacrer plus de temps au travail individuel, pour trouver des idées et des solutions à l'aide de commentaires ciblés de l'enseignant, et ces élèves auraient ainsi davantage confiance en leur travail. Nous devons éliminer les préjugés selon lesquels il serait mauvais d'accomplir sa tâche plus lentement ou en ayant besoin de plus de temps.

Avant de vous lancer tête première dans le choix de sièges variés, définissez des routines et des ententes qui aideront les membres de votre communauté d'apprentissage à se sentir unis. Une fois que vous aurez mis en œuvre les ententes sur la participation en classe, vous pourrez commencer à explorer la possibilité d'espaces de travail individuel différenciés (voir la figure 1.22). Laissez les élèves choisir eux-mêmes leur espace de travail. Leur offrir ce choix est une manière de développer leurs compétences en matière d'organisation et de prise de décision. Que les élèves soient assis, debout ou allongés au sol, sur un tapis ou sous une table, l'important est de les amener à connaître leurs besoins afin d'encourager leur productivité.

Une autre manière d'aider les élèves à s'habituer aux places flexibles consiste à essayer cette approche à différents moments de la journée. Les élèves pourraient commencer la journée à leur place désignée, avant de se faire proposer d'autres endroits pour travailler individuellement plus tard dans la journée, selon qu'ils préfèrent être debout, à genoux, adossés ou assis. Une fois qu'ils auront compris comment fonctionnent les places assises flexibles et comment être productif dans l'espace de travail qu'ils auront choisi, vous pouvez vous attendre à ce que la flexibilité devienne une norme dans la classe.

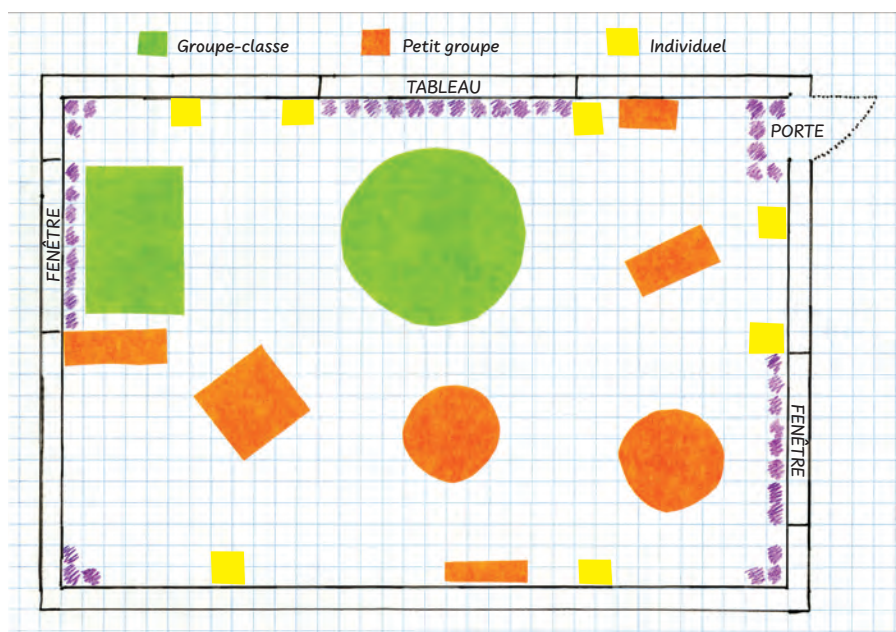


Figure 1.22 En plus des espaces de travail en petits groupes, Jamaica a ajouté des papillons autocollants jaunes pour représenter les espaces de travail individuel. Le travail individuel peut également se faire dans la zone de rassemblement en groupe-classe et les zones de travail en petits groupes. **Vert** = tapis; **orange** = surface de table pour le travail en petits groupes; **jaune** = espace de travail individuel.



LES COINS

Les coins sont des espaces idéaux pour favoriser la collaboration et la différenciation (*voir la figure 1.37*). Ils peuvent aussi s'avérer très agréables pour les élèves qui travaillent seuls (*voir les figures 1.36a et 1.36b*), en petits groupes ou en dyades, ou pour l'enseignement en petits groupes.

Voici quelques règles de base à prendre en considération au sujet des coins.

- Aménagez un vaste espace de rassemblement au milieu de la classe afin de dégager les coins.
- Installez dans les coins des modules de rangement dédiés auxquels les élèves auront facilement accès pour récupérer le matériel.
- Les coins ont le potentiel de devenir des zones de méditation et d'apaisement. De nombreux apprenants ont parfois besoin de quelques minutes pour respirer, réfléchir, régler un problème et s'autoréguler avant de poursuivre leur apprentissage.



► **Figures 1.36a et 1.36b** Une classe de troisième année. Deux élèves travaillent dans un coin tranquille, comme s'ils étaient chez eux. Les coins sont des lieux populaires lors des périodes de travail individuel.

► **Figure 1.37** Une classe de première année. Le coin bibliothèque de Shayla a été conçu stratégiquement pour profiter de la lumière naturelle et offrir un choix de places assises et une bonne capacité de rangement. Shayla s'est assurée que les élèves seraient capables de soulever les bacs de livres afin de choisir par eux-mêmes des livres classés par auteur, centre d'intérêt, collection et niveau.



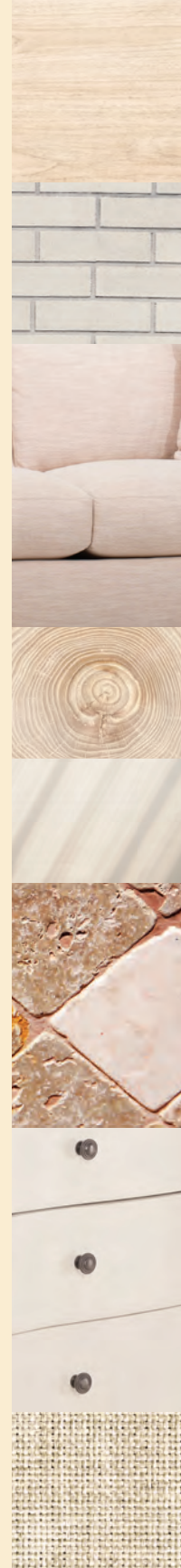
« SI... ALORS... » : DES ÉTUDES DE CAS

Toutes ces idées me plaisent, mais je suis physiquement incapable de déplacer des meubles ou l'administration ne me permet pas de remplacer le mobilier. Que puis-je faire pour revoir l'aménagement de ma classe afin d'encourager un contexte d'apprentissage plus motivant et positif ?

Vous pouvez envisager d'autres options que le remplacement des meubles de votre classe. La création de diverses zones d'apprentissage qui permettront aux élèves de choisir l'endroit où ils pourront le mieux penser et apprendre peut s'avérer un excellent point de départ avec le mobilier que vous avez déjà. Commencez modestement : désignez un ou deux espaces individuels dans votre salle à l'intention de ceux qui ont besoin d'un endroit plus calme pour travailler. Au chapitre 4, vous en apprendrez davantage sur les possibilités d'aménagement qui incitent les élèves à adopter certains comportements en classe et qui exercent une influence sur leur motivation et leur apprentissage. Par exemple, la lumière naturelle et l'atténuation des bruits extérieurs semblent avoir un effet plus important sur l'apprentissage qu'on ne le croyait jadis. Par ailleurs, les dernières études sur la limitation du recours à certaines couleurs pourraient aussi constituer un point de départ pour votre démarche de réaménagement. « Il semble plus facile de stimuler à outrance les élèves par des couleurs vives et des affiches chargées que de créer des environnements calmes mais intéressants, qui conviennent à l'apprentissage » (Barrett et coll., 2013).

Si je donne le choix de leur lieu de travail aux élèves, comment ferai-je pour surveiller leur productivité et leur comportement ?

Un apprentissage dans lequel on donne des choix aux élèves est une avenue très féconde pour favoriser la productivité et l'engagement. Lorsque les élèves ont plus d'occasions de faire des choix, ils risquent moins d'adopter des comportements qui les écartent de la tâche à effectuer. Des élèves qui participent à la prise de décision (en choisissant par exemple leur lieu de travail, leur tâche et la façon d'accomplir celle-ci) s'investissent davantage dans le résultat,



LE GUIDE ÉCLAIR DES AUTRES ESPACES

Espace d'apprentissage

LA BIBLIOTHÈQUE DE CLASSE

Éléments

Tapis (tapis standard, de mousse, de yoga, etc.).
Étagères
Bacs de livres classés de diverses manières
Coussins
Table basse
Lampe sur pied
Options de places assises flexibles

Objectifs

Un espace d'apprentissage qui favorise :

- la sélection de lecture par soi-même
- la lecture autonome
- la lecture en dyades
- la discussion à propos de livres
- la recherche

Occasions de participation

Explorer un assortiment de livres classés par genre, sujet, auteur, domaine d'intérêt et collection
Trouver des textes d'intérêt
Choisir un endroit où s'installer pour lire individuellement
Communiquer des idées pour en discuter et en débattre en dyades ou en clubs
Faire savoir à un responsable qu'un livre est endommagé

Quelques idées de leçons

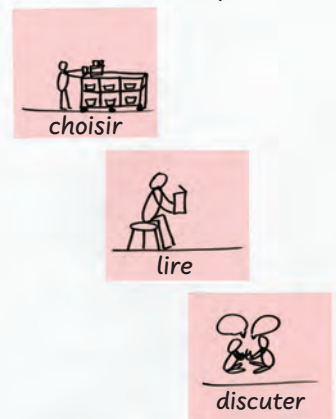
Découvrir la bibliothèque de classe
Savoir quand aller à la bibliothèque pour y choisir des livres
Apprendre comment choisir des livres
Travailler individuellement dans le coin bibliothèque
Rapporter des livres à la bibliothèque
Essayer différentes manières de lire des livres avec son partenaire
Trouver différentes manières de faire part de ses réflexions sur ses lectures

Ressources visuelles possibles

Voici la bibliothèque



Utiliser le coin bibliothèque



UN EXEMPLE DE LEÇON : CHOISIR UN ESPACE DE TRAVAIL PRODUCTIF

La connexion (2 à 4 minutes)

Il a beaucoup été question ces derniers temps de l'importance de se connaître soi-même en tant qu'apprenant et de ce dont on a besoin pour réfléchir et apprendre de son mieux. Comme nous avons tous des manières différentes d'apprendre, ce qui peut convenir à une personne peut s'avérer dérangeant pour une autre et vice versa. J'ai observé plusieurs d'entre vous dernièrement prendre des décisions difficiles quant à l'endroit où s'asseoir pour mener à bien leur travail. Prendre ces décisions n'est pas toujours chose aisée, et parfois on peut se sentir dépassé. Il y a beaucoup de facteurs à considérer. Alors aujourd'hui, j'aimerais vous proposer une stratégie que j'utilise quand je dois être productive.

L'enseignement (3 à 5 minutes)

Quand je dois respecter une échéance et que je veux être productive à l'école ou chez moi, j'aime maîtriser trois choses pour m'aider à réfléchir et à travailler plus efficacement. Voici mes trois priorités. (Je montre un papillon autocollant sur lequel figurent mes idées et je les dévoile une par une.)

1. **Le silence.** *Je n'ai pas besoin d'un silence absolu, mais j'ai besoin de pouvoir réfléchir et travailler; j'essaie donc de trouver un espace éloigné des personnes qui parlent pour effectuer mon travail.*
2. **La lumière.** *Comme je ne peux pas voir dans le noir, je dois me trouver un espace où je peux facilement voir mon travail. Je ne demande pas que ce soit super lumineux, mais juste assez pour que je n'aie pas à plisser les yeux ou à tenir ma feuille à hauteur du visage. À la maison, je m'assois près d'une lampe pour travailler.*
3. **Le confort.** *Je préfère travailler assise dans un fauteuil confortable ou sur un canapé. Si je suis à la maison, j'aime avoir une tasse de café ou de thé chaud à mes côtés.*

Voilà mes trois priorités. Quand j'ai trouvé un espace de travail, je dois généralement y apporter des ajustements afin qu'il soit assez silencieux, bien éclairé et confortable. Si je ne peux pas faire en sorte d'être productive dans l'espace de travail que j'ai choisi, alors il me faudra probablement partir à la recherche d'un autre espace de travail. Cependant, quand mes trois priorités sont réunies, mon cerveau sait qu'il est temps de se mettre au travail et je peux me détendre et effectuer ma tâche (voir la figure 4.21).

L'engagement actif (2 à 4 minutes)

Vous avez probablement remarqué que certaines choses vous aident à réfléchir et à travailler de votre mieux pendant les périodes de travail individuel. Prenez une minute pour déterminer ces choses. Je vous demanderai ensuite de les dessiner rapidement sur un papillon autocollant et de nommer ces trois priorités à la personne assise près de vous.



Figure 4.21 Les trois priorités de l'enseignant

Les espaces de travail en petits groupes

Après avoir consacré un espace à sa bibliothèque de classe, Jamaica a imaginé utiliser la périphérie de la pièce pour y installer les espaces de travail en petits groupes. « Le coin salon où se trouvent les fauteuils et la table basse est vite devenu un des espaces préférés des élèves. »

AVANT



APRÈS



APRÈS, AVEC LES APPRENANTS





Dans cet ouvrage, Jessica Martin montre comment une conception flexible de la classe permet d'accroître l'engagement des élèves et d'améliorer leurs apprentissages. En adaptant l'environnement aux besoins des apprenantes et des apprenants, l'autonomie, la motivation et la concentration des enfants augmentent, réduisant ainsi les problèmes de comportement potentiels. De plus, un aménagement stratégique encourage la curiosité et la collaboration.

L'autrice donne des suggestions pour créer des espaces dédiés au travail en grand groupe et en petits groupes ainsi qu'au travail individuel. Elle prodigue des conseils pour aménager de manière stratégique les zones consacrées au français, aux mathématiques, aux sciences, au multimédia et aux arts. Elle parle aussi du choix des équipements et du matériel, et fournit des idées peu coûteuses pour réorganiser la classe. Enfin, elle traite des effets de la lumière, de la couleur, du volume sonore et des éléments naturels.

Tout au long de l'ouvrage, l'autrice offre des exemples de leçons destinées à présenter aux élèves les différents espaces et elle propose des routines facilitant les déplacements, les transitions et les interactions. Elle aborde également les défis à relever par le personnel enseignant, en ayant recours à des séries de questions sur le modèle « si... alors... », en exposant le pour et le contre et en utilisant des photos « avant/après ».

Cet ouvrage tout en couleurs sera une source d'inspiration pour qui souhaite créer une classe flexible, propice à l'apprentissage.

Jessica Martin a été enseignante, conseillère résidente au Teacher Education Program de l'Université de Californie, puis formatrice au Teachers College Reading and Writing Project de l'Université Columbia. Elle dirige aujourd'hui une équipe de consultation qui travaille en partenariat avec des écoles (de la maternelle à la 12^e année) dans les domaines de l'enseignement de l'anglais, de l'enseignement guidé par la cognition en mathématiques et de l'approche par enquête. Elle collabore avec du personnel enseignant qui s'engage à cocréer des espaces stimulants, à faire entendre la voix des élèves et à mettre en œuvre des possibilités d'apprentissage équitables pour tous.

Diplômée et clinicienne en ergothérapie depuis près de 25 ans, **Sonya Côté** est la cofondatrice du Groupe Ergo Ressources. Elle préside actuellement l'un des plus grands réseaux de cliniques privées d'ergothérapie au Québec. Elle est également membre du Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme. Ses recherches et son expérience de clinicienne font d'elle une formatrice reconnue et sollicitée par ceux et celles qui œuvrent auprès des enfants, au Canada et en Europe. Elle est l'autrice de *Favoriser l'attention par des stratégies sensorielles* et de *150 ergotrucs pour la classe*.